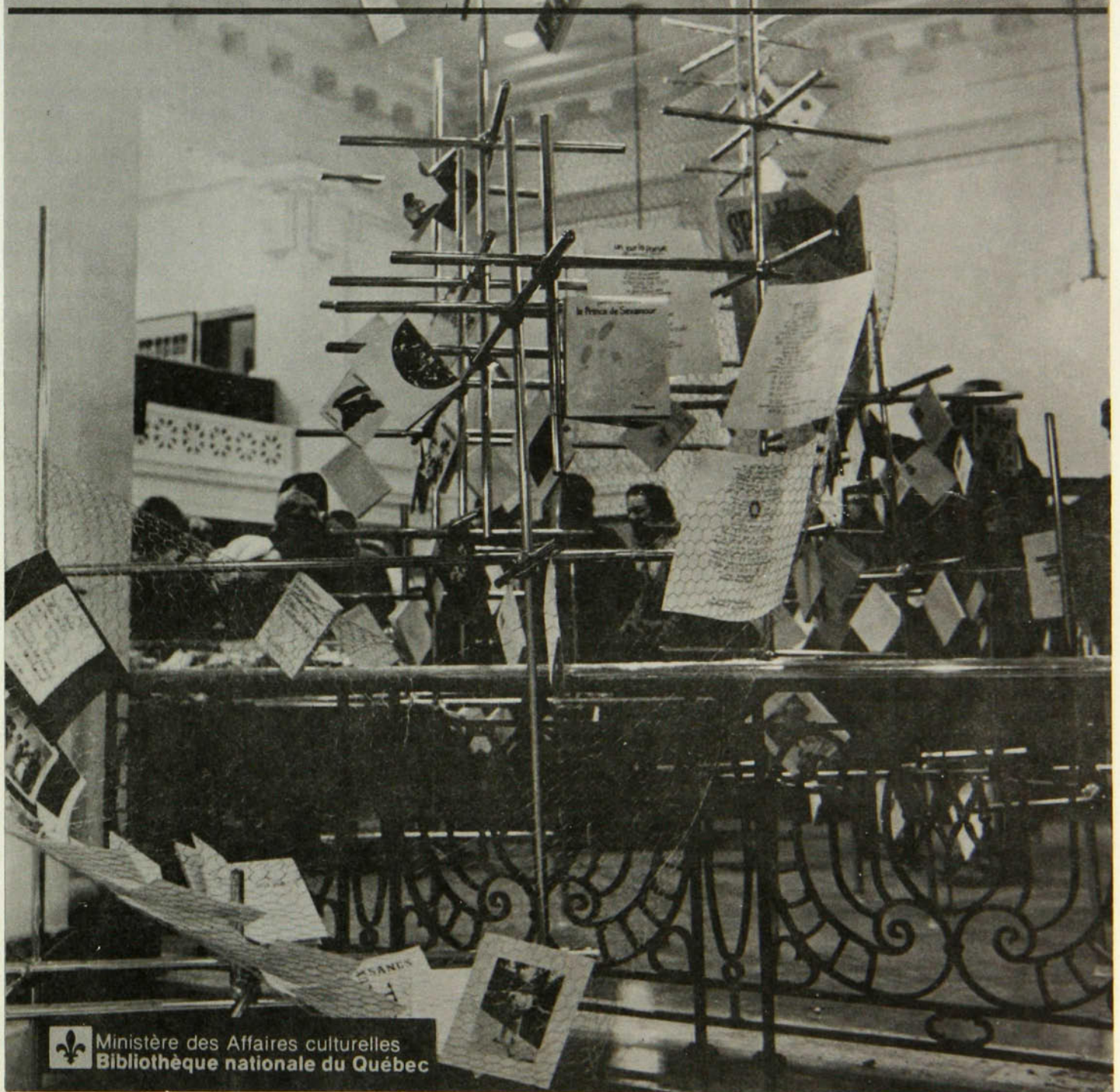


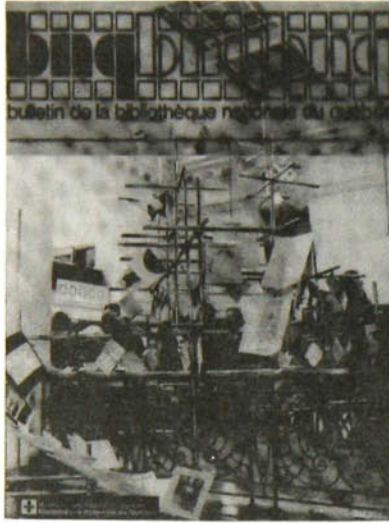
bulletin de la bibliothèque nationale du québec

Montréal — Vol. 13, No 2 — Juin 1979

ISSN 0045 — 1967



Ministère des Affaires culturelles
Bibliothèque nationale du Québec



SOMMAIRE

- | | |
|--|---------------------------------------|
| 1- Le 25 ^e anniversaire des éditions de l'Hexagone | Jean-Rémi Brault |
| 2- Merci | Gaston Miron |
| 3- Une incarnation de la création québécoise | Gérald Godin |
| 4- Monsieur Perrier... | Jean-Rémi Brault |
| 5- Incunables à la Bibliothèque nationale du Québec | Roland Auger |
| 6- De <i>Cap-aux-Sorciers</i> aux <i>Fées ont soif</i> | Nicole Dufresne |
| 7- Musique, s'il vous plaît | Gabrielle Bourbonnais |
| 8- Introduction à la huitième édition de <i>Library of Congress Subject Headings</i> | Jean-Rémi Brault
Céline F. Cartier |
| 9- <i>Commerce</i> sur microfiche | Richard Thouin |
| 10- Exposition des oeuvres d'Odette Drapeau Milot | |
| 11- Nouvelles brèves | |

Montréal — Vol. 13, No 2 — Juin 1979

DIRECTION
Louis Bélanger

COMITÉ DE RÉDACTION
Roland Auger, *président*
Lise Côté
Hélène Roussel

PHOTOGRAPHIE
Jacques King
(Service de microphotographie)
Jules Rochon
(Éditeur officiel du Québec)

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1503
Dépôt légal — 2^e trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0045 — 1967

Reproduction autorisée des textes non copyright, sur demande et mention de l'auteur et de la source. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

LE BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC est publié trimestriellement. Il est distribué gratuitement à titre personnel. On peut se le procurer en adressant sa demande à la:
Bibliothèque nationale du Québec
Service des publications
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3K6

LE 25^e ANNIVERSAIRE DES ÉDITIONS DE L'HEXAGONE

C'est avec une grande joie que je vous accueille à la Bibliothèque nationale du Québec et que je vous souhaite une cordiale bienvenue, en mon nom et au nom de tout le personnel. Vous avez répondu à mon invitation de célébrer le 25^e anniversaire des éditions de l'Hexagone. Et je vous en remercie.

Il y a bientôt deux ans que j'ai décidé d'associer la Bibliothèque à la célébration de cet anniversaire. Et, même s'il n'est pas requis de justifier une telle décision, il est néanmoins convenable d'expliquer comment j'en suis venu à prendre cette décision.

C'est qu'il m'est apparu que cette maison d'édition est essentiellement un lieu, c'est-à-dire une « portion déterminée de l'espace », c'est-à-dire une « place déterminée dans un ensemble ». En fait, ce lieu est, de façon privilégiée, celui de la poésie québécoise. Depuis 1953, une centaine de poètes québécois y ont trouvé leur lieu, pour exprimer la joie, l'amour et la liberté. Pour eux, la plupart relativement jeunes, l'Hexagone a été un moyen d'exprimer et de faire connaître leurs

cris et leur joie, quelquefois leur désespoir.

En revoyant l'ensemble de cette oeuvre imposante, j'ai même eu l'impression que ce lieu de la poésie québécoise a été une sorte de laboratoire où, peu à peu, s'est élaborée une partie de la conscience nationale québécoise. Tels des alchimistes qui, dans le silence feutré de leurs labyrinthes secrets, élaborent des formules qu'ils voudraient magiques, les poètes de l'Hexagone, année après année, ont puissamment contribué à poser ce que Fernand Dumont a déjà appelé « les fondements de la parole collective, de la culture qui s'y exprime et s'y cherche ». À travers l'heureuse variété des thèmes et des styles, malgré la diversité des souffles et des théories, une constante apparaît dans cette praxis poétique: c'est la volonté évidente de donner à cette poésie une dimension de culture nationale, une corrélation d'appel à la liberté.



Permettez-moi donc, qu'en cette occasion je rende hommage à tous ces poètes, à tous ces auteurs. Par leur oeuvre, ils ont bâti l'Hexagone. Du même coup, c'est une conviction personnelle, ils ont aidé à bâtir un pays. Ce premier quart de siècle de l'Hexagone, c'est peut-être la préface à l'histoire d'un pays, de notre pays.

Je voudrais rendre un hommage particulier aux six de l'Hexagone. Ceux du début, et puis les autres. Et ceux d'aujourd'hui. Ceux qui ont cru et qui ont espéré. Ceux qui ont travaillé à créer ce que Jean Royer appelait « un lieu d'édition, catalyseur et carrefour ». Ceux qui ont concrétisé la poésie, qui lui ont donné une adresse, qui l'ont rendue perceptible à la population québécoise. Ceux qui ont donné aux autres un véhicule et aux Québécois un produit qui est souvent d'une grande beauté.

Et au centre de ce lieu qui privilégie la poésie québécoise, comme celui qui cristallise les efforts, crée un vouloir-vivre collectif et éclairé, au centre de cet HEXAGONE, il y a Gaston Miron. Il m'avait interdit de focaliser l'attention sur lui. Mais je ne peux tout de même pas ne pas dire ce qui doit être dit.

J'ai souvenir d'avoir lu quelque part qu'au temps d'Henri IV, un certain François Miron s'était tellement illustré, je ne sais plus comment, dans la défense du peuple de Paris qu'on lui avait donné le titre de « Père du peuple ». Je craindrais avec raison les foudres du poète en lui attribuant un quelconque titre. Mais il me permettra sûrement de lui dire, en notre nom à tous, l'admiration et la gratitude. Je me demande sérieusement ce que la poésie ne serait pas devenue sans la présence déterminante de Gaston Miron.

Je sais pertinemment qu'il s'insurge contre le titre de « poète national » que j'avais un jour osé lui décerner. Peut-être me permettra-t-il d'épingler à sa boutonnière le titre plus modeste de « Père de l'Hexagone », sinon tout



Monsieur Jean-Rémi Brault

bonnement celui de « Père de notre poésie québécoise contemporaine ».

C'est pour rendre hommage à l'Hexagone, à ses dirigeants, à ses auteurs et à toute la poésie québécoise que nous avons pensé cette exposition et que nous avons publié un catalogue d'accompagnement.

Allocution de monsieur Jean-Rémi Brault, lors de l'inauguration de l'exposition « l'Hexagone 25 » à la Bibliothèque nationale du Québec, le lundi 12 février 1979, à 20 heures.

Monsieur le représentant du ministère des Affaires culturelles et du ministre, Gérald Godin, monsieur le conservateur en chef de la Bibliothèque nationale, monsieur Jean-Rémi Brault, monsieur Georges Cartier, directeur général des Arts et des Lettres au ministère des Affaires culturelles, vous toutes et vous tous, je vous dis « salut et bonsoir », et je vous dis surtout que je suis content et que nous sommes contents et même émus.

Ce que je veux surtout vous dire, c'est « merci ». Au nom de l'équipe actuelle de l'Hexagone et au nom de toutes les équipes qui se sont succédées depuis 1953, au nom aussi des lecteurs de l'Hexagone. Merci à la Bibliothèque nationale, à son conservateur, monsieur Jean-Rémi Brault, et à toute son équipe, à ceux qu'il a nommés tout à l'heure, Réal Bosa, Hélène Pagé, Louis Bélanger, sans oublier les graphistes et Louis Portugais et Claude Haefely qui ont beaucoup collaboré à cette exposition.

Je veux aussi, en mon nom personnel, remercier tous les auteurs, au féminin et au masculin et remercier tous les collaborateurs de l'Hexagone, qui depuis 25 ans nous ont aidés bénévolement car c'est un des traits de l'Hexagone, son caractère artisanal, c'est-à-dire sa dimension bénévole et sa dimension de temps libres. Remercier aussi les imprimeurs, les diffuseurs, remercier enfin tous ceux qui ont su nous faire confiance. Également le ministère des Affaires culturelles et le conseil des Arts, — je pense qu'on ne les remercie pas beaucoup souvent — enfin, je le fais, ce qui ne nous engage en rien.

Au cours de son histoire, la littérature canadienne-française a été accablée par l'obsession ethnique et sur elle a presque toujours pesé le sentiment de l'échec, qui était aussi un sentiment de culpabilité. Eh bien! Nous sommes peut-être les premières générations d'écrivains, ici, à avoir fait de cette littérature une littérature gagnan-

UNE INCARNATION DE LA CRÉATION QUÉBÉCOISE



Monsieur Gaston Miron

te, c'est-à-dire une littérature nationale, la littérature québécoise. C'est dans ce contexte, où l'Hexagone a été un des lieux de changement de cette littérature, que je veux me réjouir avec la grande famille de l'Hexagone, cette grande « guilde » d'amitié. Enfin, je veux porter un « toast » anticipé à l'Hexagone, selon l'expression de Jean-Louis Major: « *l'Hexagone, une aventure en poésie québécoise* », une aventure qui a réussi et qui continue. Et je salue aussi toutes les autres aventures qui, depuis quinze ans, sont nées, réussissent et continuent. Merci.

Discours prononcé par monsieur Gaston Miron lors de l'ouverture de l'exposition rétrospective de « l'Hexagone 25 ».

Quand monsieur le ministre Denis Vaugeois m'a demandé de le remplacer, étant retenu à Québec avec son homologue de France, j'ai accepté avec empressement. Toutefois, je ne pouvais mesurer vraiment la portée de ce qui se passerait ici ce soir. Mais étant avec Gaston Miron un peu comme avec un frère, je me sens un peu plus gêné que dans d'autres circonstances. Je me permettrai quand même de dire quelques mots sur ce que fut l'Hexagone pour moi à Trois-Rivières, jeune écrivain, jeune journaliste.

Il faut se rappeler que c'était l'époque des débuts de l'Hexagone. Une opération menée presque de porte à porte, une opération où des gens venaient nous voir dans les bureaux du « Nouvelliste », pour nous abonner à des collections de poésie. Pour un ou deux dollars, on recevait 4, 5 ou 6 plaquettes de poèmes. Et, comme la poésie naît de la poésie, de cette semence faite par l'Hexagone par les Alain Horic, Louis Portugais, Olivier Marchand, et les autres, est venue par la suite une explosion de poètes, une floraison de poésie québécoise marquée par la multiplication des maisons d'édition.

À l'époque où a été fondé l'Hexagone, il y avait à peu près cinq éditeurs au Québec. Il y avait le « Cercle du livre de France », Beauchemin, Garneau et Lorenzo Michaud et c'était à peu près tout. Gaston Miron et d'autres commis voyageurs comme lui, se promenaient et vendaient la poésie. Georges Dor aussi, vendait lui-même, de porte à porte, ses propres bouquins de poèmes imprimés, ronéotypés. C'était donc l'époque des premiers balbutiements de ce qui allait devenir la pyramide de l'édition au Québec. Et dans cette pyramide, l'Hexagone a joué un rôle fondamental. L'Hexagone a été en fait, pour la première fois, une incarnation de la création québécoise dans toute son ampleur. Et par cette acceptation, cette ouverture au Québec, sont

venues ensuite l'acceptation du monde et l'ouverture au monde. L'Hexagone a été, et l'équipe de l'Hexagone a été, et surtout Gaston Miron, parmi les premiers, parmi les premières à établir des ponts avec le monde extérieur, entre autres avec l'Europe et la France. Les premiers ponts de la toile d'araignée dont fait partie maintenant le Québec, ils furent établis au niveau de la poésie et par des poètes. Et ces poètes-là annonçaient ce qui allait suivre. L'Hexagone a en quelque sorte universalisé la question du Québec à sa manière, en plus d'universaliser les questions nationales, ailleurs, en les ramenant ici, car c'est Miron qui le premier ramenait dans ses valises de Paris, la poésie de Maïakovski, les oeuvres de Frantz Fanon, les oeuvres de Jacques Berque; c'est Miron qui dans, je dirais, l'envergure de son travail d'éditeur et de poète, ramenait en plus sous ses ailes comme des poussins, des oeuvres, des titres des autres, du reste du monde. Et ce que je retiens le plus de cette expérience, qui se poursuit et qui se multiplie, c'est la construction d'un pont du Québec vers le reste du monde. C'est, à mon avis, une des principales contributions de l'Hexagone à ce qu'est maintenant la littérature québécoise et le Québec aussi.

Nous découvrons par ces oeuvres que nous avons des frères et que nous étions égaux. Nous découvrons une chaleur humaine qui transcendait les frontières. Et Miron m'apprenait cet après-midi que, dans cette même foulée, dans les semaines qui viennent, une nouvelle collection sera créée à l'Hexagone, « En tous lieux », qui publiera des traductions. La première sera d'une oeuvre de Dennis Lee, un poète canadien-anglais, une autre proviendra de l'Irlande avec John Montague, Adam Wazyk de Pologne, Marc Bolan d'Angleterre. Ce que l'on présentait à l'époque va s'incarner bientôt dans une collection, dans des oeuvres, de manière à ce que nous puissions toucher du doigt ce qui se fait ailleurs et

que, par cette multiplication, cette multiplicité des apports, parce que la poésie naît de la poésie, et que la plupart des poètes écrivent après avoir lu de la poésie, cette multiplication des apports rendra la poésie québécoise meilleure et plus profonde et plus large.

Je terminerai en rendant hommage aux gens de la BNQ qui ont organisé cette exposition en me souvenant que c'est ici, en 1967 ou '68, que la première nuit de poésie fut organisée par Miron et par les gens de l'Hexagone, Claude Haeffely en particulier. Je voudrais également souligner la présence de monsieur Jean Bode des éditions Déom, qui a été en quelque sorte l'abri des éditions de l'Hexagone pendant de longues années et d'où partait dans toutes les régions du Québec et même du monde, les oeuvres de l'Hexagone.

Je voudrais parler de tous mes amis de l'Hexagone, Michèle Lalonde, Alphonse Piché, Roland Giguère, Gaëtan Dostie, Fernand Lapointe, tous mes « chums » comme on dit à Trois-Rivières, tous mes amis, et je suis ému du fait de représenter le Québec auprès de l'Hexagone, ce soir, en me souvenant de tout ce que Miron a été dans ma vie au point de vue politique; mais je me demande aussi si cette promiscuité de l'État avec la poésie est dangereuse pour l'État ou pour la poésie. L'avenir le dira.

En terminant, je pense qu'il y a Miron, bien sûr, mais il ne faudrait pas faire un discours comme s'il avait 100 ans, — ça viendra tôt ou tard —, il faut parler aussi des autres, de Gilles Hénault, de tous ceux qui ont cherché à s'exprimer et, en s'exprimant, à dire un peu ce que nous sommes, tous et chacun d'entre nous, et à quel point nous nous ressemblons, pas seulement en tant que Québécois, mais en tant que parties de l'humanité toute entière.

Pour moi la poésie est le lieu de la femme et de l'homme premièrement.



Monsieur Gérald Godin

Discours prononcé par monsieur Gérald Godin, représentant du ministère des Affaires culturelles et député, lors de l'ouverture de l'exposition rétrospective « l'Hexagone 25 ».

Deuxièmement, c'est l'art le moins coûteux qui existe, c'est l'art qui n'a pas besoin de soutien technique, c'est l'art qu'on peut pratiquer avec un bout de crayon sur un paquet de cigarettes. Et je me souviendrai toujours de Miron, sortant constamment de ses poches, avant de publier, des bouts de papier sur lesquels il avait écrit, sans aucun frais pour personne, une poésie qui n'avait pas de prix.

Merci beaucoup!

INCUNABLES À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Jusqu'à ce jour, la Bibliothèque nationale du Québec ne possédait que trois spécimens des tout premiers imprimés depuis la découverte de l'imprimerie jusqu'à l'année 1500, c'est-à-dire des incunables. Nos institutions religieuses, souvent tributaires des bibliothèques européennes plus anciennes possèdent encore quelques-uns de ces trésors. C'est le cas de la Bibliothèque Antonienne des Pères Franciscains de Québec.

Cette maison se départit de 69 incunables (période allant de 1450 à 1500) et d'une centaine de post-incunables (1500 à 1550) au profit de la Bibliothèque nationale du Québec. Ce lot d'ouvrages anciens constitue un trésor québécois depuis longtemps chez nous et qu'il ne faut pas laisser perdre. C'est en même temps un témoin de la tradition d'enseignement de la théologie et de la philosophie qui a ses ramifications jusqu'au moyen âge.

La rareté de ces ouvrages est telle que dans quatre cas seulement une autre institution québécoise en possède un exemplaire. Six de ces ouvrages ne se retrouvent que chez les Franciscains dans toute l'Amérique du Nord. Sept ne se retrouvent que dans une seule autre bibliothèque d'Amérique du Nord. Les moins rares — c'est bien relatif — se retrouvent à cinq ou dix exemplaires sur tout le continent nord américain.

Un tiers des exemplaires portent des « rubriques » ornées de fleurs, une décoration en filigrane, des initiales travaillées et des décorations en marge; l'un des ouvrages porte même une « rubrique » enluminée à la manière des manuscrits avec motifs floraux à la feuille d'or; la reliure est d'époque: décoration en relief, fermoirs métalliques dont il ne reste cependant que des fragments. Presque tous ces livres sont en parfait état de conservation. La majorité d'entre eux sont imprimés à Venise et écrits en latin.



Page de titre de l'un des incunables
(Photo: M. Jules Rochon. La Documenta-
tion photographique, Éditeur officiel du
Québec.)

MONSIEUR PERRIER...

On remarque entre autres auteurs, Saint Albert Le Grand, Cajetan qui commente Aristote, un ouvrage d'Avicenne, de Saint Bernard, du pape Saint Grégoire le Grand et bien sûr, Saint Thomas d'Aquin.

Il est facile de comprendre que le ministère des Affaires culturelles ait manifesté son intention de classer ce bien culturel et qu'il veuille confier ce trésor à la Bibliothèque nationale du Québec puisque les Franciscains de la rue de l'Alverne veulent s'en départir. Les chercheurs spécialisés y trouveront profit et nous aurons sauvé de l'exode un héritage bel et bien québécois.

Roland Auger
Coordonnateur des
collections spéciales



Remise du livre relié pleine peau à
Monsieur Luc Perrier

Depuis 4 ou 5 mois que nous travaillons intensément à la préparation de cette exposition, j'ai côtoyé beaucoup plusieurs membres de l'Hexagone, et je me suis aperçu que les poètes, c'est « ben » spécial. C'est pas toujours fidèle à la chronologie, c'est pas des historiens, c'est pas des bibliographes, c'est même pas des conservateurs.

J'avais pensé rendre hommage au premier auteur de l'Hexagone. Or, ça s'est avéré que le premier auteur de l'Hexagone, c'était Gaston Miron. On lui en a parlé et puis ... C'est pas décent, ça ne se fait pas. Si bien qu'on a décidé de rendre un hommage particulier à celui qui n'est pas le premier auteur de l'Hexagone mais qui est le premier auteur de l'Hexagone qui n'en est pas le directeur. Or, ce premier auteur de l'Hexagone qui n'en est pas le directeur, c'est Luc Perrier qui, en 1954, publiait un recueil de poésie dans la collection « les Matinaux » qui s'intitule: **Des jours et des jours.**

Je suis heureux, au nom de la Bibliothèque nationale du Québec, de lui remettre aujourd'hui un exemplaire relié pleine peau par les soins de notre Service de reliure.

Monsieur Perrier...

Jean-Rémi Brault

DE CAP-AUX-SORCIERS AUX FÉES ONT SOIF

L'année 1978-1979 a permis au Département des manuscrits de réunir sous un même toit des oeuvres de créateurs aussi différents que Rina Lasnier, Guy Dufresne, Jacques Leduc, Denise Boucher, Madeleine Gagnon et Albéric Bourgeois.

Rina Lasnier, dramaturge et poète, a publié depuis 1939 plus de vingt ouvrages, recueils de poèmes et pièces de théâtre. Au cours de sa carrière, madame Lasnier a reçu de nombreux prix dont deux fois le prix David, la première fois, en 1943, pour *La Mère de nos mères* et la seconde fois, en 1974, pour l'ensemble de son oeuvre.

Parmi les documents que madame Lasnier a confiés à la Bibliothèque nationale du Québec, nous retrouvons des manuscrits inédits tels que *Le Soleil noir* et *Les Signes*, des poèmes, des articles, des notes sur divers sujets, des spicilèges, des coupures de presse sur son oeuvre, des photographies, son journal ainsi qu'une volumineuse correspondance littéraire et personnelle.

Parmi les oeuvres de madame Lasnier, il y a une pièce de théâtre intitulée *Le Jeu de la voyageuse* qui a été adaptée pour la télévision par Guy Dufresne, qui nous a aussi remis ses manuscrits au cours de l'année.

Écrivain depuis l'âge de vingt ans, Guy Dufresne s'est surtout fait connaître par trois téléromans: *Cap-aux-Sorciers*, *Septième Nord* et, plus récemment, *Les Forges du Saint-Maurice*. En plus des textes de ces séries télévisées, le fonds comprend des textes de pièces de théâtre et des télé-théâtres tels que *Les Traitants*, *Docile*, *Johanne et ses vieux*, *Le Cri de l'engoulevent* ainsi que des adaptations de pièces telles que *Des souris et des hommes* de John Steinbeck, *Les Trois soeurs* d'Anton Tchekov et *La Moscheta* de Ruzante. À ces documents, s'ajoutent des synopsis de films et des textes pour la radio.



Par l'entremise de Guy Dufresne, nous avons acquis les manuscrits, le journal et la correspondance de Jacques Leduc. Les papiers de cet écrivain, mort dans la vingtaine, en 1940, ont été conservés soigneusement par sa famille et permettront sans doute aux chercheurs de découvrir un écrivain disparu au seuil d'une carrière qui s'annonçait prometteuse.

Denise Boucher, bien connue depuis la présentation de sa pièce *Les Fées ont soif* au Théâtre du Nouveau-Monde, à l'automne 1978, est aussi l'auteur de *Cyprine* et de *Retailles*. Journaliste à la pige pour plusieurs journaux et revues du Québec, elle a aussi écrit des chansons pour le spectacle de Pauline Julien, intitulé *Femmes de paroles* ainsi que pour Louise Forestier.

Nous retrouvons dans ce fonds le manuscrit de *Cyprine*, des textes de chansons, une première version de *Les Fées ont soif* ainsi que de la correspondance littéraire et personnelle.

Coauteur, avec Denise Boucher, de *Retailles*, Madeleine Gagnon a aussi publié plusieurs autres ouvrages dont *Les Morts vivants*, *Pour les femmes et tous les autres* et *Portraits du voyage* en collaboration avec Jean-Marc Pottle et Patrick Straram.

Dans le fonds Madeleine Gagnon, il y a plusieurs manuscrits récents dont *Antre* et *Lueur*, des articles écrits pour la revue « Chroniques » ainsi que de la correspondance littéraire et personnelle.

Aux trois mille trois cents caricatures et aux vingt-sept dessins d'Albéric Bourgeois que possédait déjà la Bibliothèque nationale du Québec se sont ajoutés, récemment, dix-huit caricatures et quatre-vingt-deux dessins. L'oeuvre d'Albéric Bourgeois, créateur de « Jean-Baptiste la débauche » et



de « Catherine », couvre les années 1899 à 1957 pendant lesquelles il a produit environ vingt mille dessins et caricatures. Le fonds Albéric Bourgeois contient, en plus des dessins et des caricatures, les textes des aventures de « Baptiste » et « Catherine » ainsi que des coupures de presse qui permettent de situer les caricatures dans leur contexte.

Ce rapide tour d'horizon des principales acquisitions de l'année 1978-1979 donne un aperçu de la variété des fonds conservés au Département des manuscrits et se veut une invitation à toutes les personnes intéressées au domaine culturel québécois à venir consulter les quelque deux cent soixante-dix fonds de manuscrits de la Bibliothèque nationale du Québec.

Nicole Dufresne
*Responsable du Département
des manuscrits*



Caricature d'Albéric Bourgeois

MUSIQUE, S'IL VOUS PLAÎT

Au moment de sa création, en 1968, la Bibliothèque nationale du Québec a pris à sa charge toutes les collections de la Bibliothèque Saint-Sulpice, laquelle avait pour but de favoriser le développement intellectuel et culturel de la société. C'est dans ce sens qu'elle a, au cours des quelque cent vingt années de son existence, accumulé une grande quantité de documents les plus divers et les plus susceptibles de lui permettre d'atteindre son objectif. Au nombre de ces documents, on retrouve des livres et des revues, bien entendu, mais aussi de la musique, des disques, des cartes, des manuscrits, des affiches, des programmes de théâtre et de concerts, etc., enfin tout ce qui complète l'information amorcée par les livres et les revues.

Il va sans dire que l'organisation matérielle de cette énorme documentation ne peut s'effectuer que par étapes successives. Après les livres (ou monographies) et les publications en série, les cartes et les manuscrits, la bibliothèque aborde maintenant un autre secteur, celui de la musique.

Tout comme les disques, les programmes, les gravures, les affiches, etc., la musique est placée sous la responsabilité du Département des manuscrits à qui l'on a confié, pour un temps indéterminé, la tâche d'organiser et de développer ces collections en plus de celles qui lui sont propres.

Les fonds de musique ont été acquis, jusqu'à maintenant, un peu au hasard des occasions mais surtout grâce au travail de repérage de M. Réal Gagnier, musicien et professeur à la retraite, qui occupe ses loisirs à rechercher pour nous les manuscrits et autres documents de compositeurs québécois. C'est par son entremise, par exemple, que la Bibliothèque a pu obtenir, en 1976, la collection de M. Lionel Daunais, chanteur et compositeur montréalais. En plus de ses propres compositions manuscrites et imprimées, la collection de M. Daunais contient, entre autres choses, les parti-



tions, les livrets et les mises en scène des oeuvres formant le répertoire des Variétés lyriques qu'il a dirigées pendant près de vingt ans. Le rôle considérable que M. Daunais a joué dans la vie musicale du Québec se perçoit à travers les demandes des chercheurs qui viennent consulter cette collection et l'on peut constater, en même temps, une remontée de l'intérêt du public pour la musique dramatique.

Chaque fonds de musique que la Bibliothèque nationale du Québec acquiert est représentatif du champ d'activités du collectionneur et, par le fait même, constitue une importante source de documentation sur un sujet particulier. C'est ainsi que l'on retrouve des collections où prédomine la musique instrumentale, d'autres, la musique dramatique, d'autres enfin, la chanson, le folklore ou le chant choral, et toute cette documentation doit être inventoriée et classée afin de pouvoir s'y référer aisément.

Après les fichiers simplifiés qu'il a fallu dresser rapidement pour faciliter l'accès aux documents, il faut maintenant penser à organiser des fichiers plus complets, selon des normes reconnues, du moins en ce qui concerne la musique imprimée: celle-ci sera décrite selon ISBD(PM) et l'AACR 2^e édition sera utilisé pour les vedettes. Quant aux jeux de fiches, ils devront tenir compte des besoins du public en général car, si la fiche au nom du compositeur est essentielle au musicien, les fiches titre, incipit, sujet, comme celles qui sont au nom des paroliers et des illustrateurs, sont utiles aux chercheurs de toutes disciplines.

Les collections du Secteur de la musique sont constituées principalement d'oeuvres Laurentiana mais on en trouve aussi en assez grand nombre du répertoire international; cependant, les oeuvres manuscrites ou imprimées des compositeurs québécois restent la préoccupation première au moment de

l'acquisition d'un fonds et l'extension du dépôt légal à la musique imprimée contribuera à assurer le développement du patrimoine musical du Québec. On ne peut pas, toutefois, se désintéresser de la musique étrangère qui a alimenté l'activité des musiciens et des musicologues québécois.

Parmi les tâches prévues pour mettre en valeur le matériel rassemblé au Secteur musique, la bibliographie courante des oeuvres musicales vient en première place. Venant à la suite du dépôt légal, elle dresse l'inventaire de la production imprimée nationale et devient ainsi une source de documentation primordiale pour les chercheurs.

En prenant la relève de la Bibliothèque Saint-Sulpice, la Bibliothèque nationale du Québec y ajoute un rôle particulier qui ne peut que favoriser davantage le développement culturel puisque, en plus de l'enrichissement des collections, elle doit aussi en assurer la conservation pour les générations futures.

Gabrielle Bourbonnais

*Préposée au Secteur musique
du Département des manuscrits*



Barbe-Bleue



*Programme d'un spectacle dirigé par
Goulet-Daunais*

INTRODUCTION À LA HUITIÈME ÉDITION DE *LIBRARY OF CONGRESS SUBJECT HEADINGS*

Ce texte, que nous vous offrons dans sa version française, constitue l'introduction à la huitième édition de *Library of Congress Subject Headings* publiée en 1975. Les lecteurs comprendront que nous en présentons une certaine adaptation plutôt qu'une simple traduction. La forme du *Répertoire de vedettes-matière* de l'Université Laval et son contenu, qui diffère de celui du répertoire américain, exigeaient cette adaptation. D'ailleurs, celle-ci permettra d'effectuer une jonction entre cette traduction et l'original.

On y trouvera présentés les changements substantiels subis par cette huitième édition dans sa forme et dans son contenu depuis l'édition précédente. La forme qui a été adoptée tenait compte des exigences de l'automatisation. Le contenu a été la conséquence d'un accroissement considérable du nombre de vedettes modèles et d'une conception nouvelle de l'emploi des subdivisions communes.

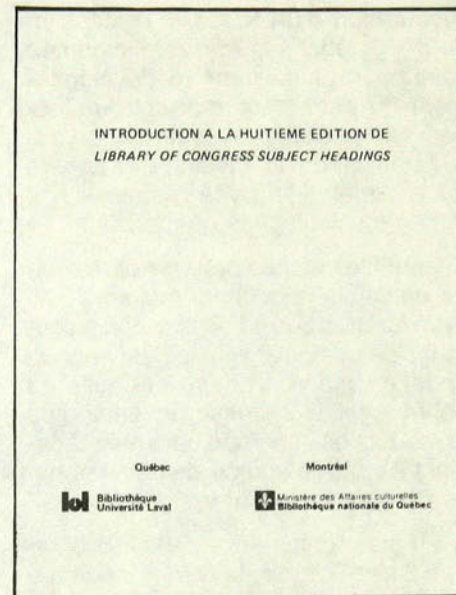
Ce dernier changement, remarquable comme on le verra par la place qu'il occupe dans l'introduction, a pris toute sa signification avec l'apparition d'un nouveau concept: les subdivisions affranchies (*free-floating subdivisions*). Aussi, chaque fois que sont survenues des modifications majeures dans les normes de rédaction et d'utilisation des vedettes-matière qui étaient influencées par l'emploi de ces subdivisions, les références aux bulletins du *Cataloging Service* de la Library of Congress ont été données. Nous croyons, par conséquent, que cette version française demeure, malgré le retard apparent de sa publication, un instrument indispensable.

Il nous serait difficile de passer sous silence qu'une telle réalisation est le fruit d'un effort collectif. Nous saluons l'heureuse initiative du Comité tripartite sur les vedettes-matière (Université Laval, Université de Montréal et Bibliothèque nationale du Québec) qui a fait appel aux services d'un traducteur professionnel, Antoni Dandonneau, du

Service de traduction du ministère des Communications. Nous sommes conscients du travail que cela a représenté. Nous n'oublions pas non plus les collègues de la Bibliothèque nationale du Québec, Jean-Pierre Côté, Nicole Larochelle et Hubert Perron, qui ont su assister Antoni Dandonneau à toutes les étapes de la traduction où la consultation des spécialistes est nécessaire et qui ont assuré une liaison continue avec les collègues de l'Université Laval, Robert Crispo, Michel Dagenais, Michel Fournier et Yvon Monfette, dont l'expérience et la disponibilité sont une assurance de la qualité de cette publication. Nul doute que tous les collègues de la profession qui oeuvrent dans ce domaine et ailleurs le constateront.

Jean-Rémi Brault
Conservateur en chef
Bibliothèque nationale du Québec

Céline R. Cartier
Directeur général des bibliothèques
Université Laval



COMMERCE SUR MICROFICHE

Le 1^{er} mai 1899 paraissait le *Bulletin de la Chambre de commerce du district de Montréal*, devenu aujourd'hui *Commerce*.

Cette publication mensuelle fut réalisée, à l'origine, par des membres de la Chambre afin de créer et maintenir les liens entre les membres et établir des relations plus étroites entre eux et la Chambre elle-même.

Dans le *Bulletin*, on retrouvait au début le rapport des délibérations de la Chambre et le compte rendu des travaux de ses commissions.

L'objectif principal du *Bulletin* fut de traiter au fur et à mesure des questions concernant directement le commerce et l'industrie, d'appuyer et de collaborer à toutes les mesures qui encourageraient le développement, de sensibiliser l'opinion publique et, au besoin, de faire pression auprès des gouvernements afin de les inciter à agir en fonction des demandes de la Chambre.

Le but du *Bulletin* était de faire connaître au public les délibérations et les décisions de la Chambre; de provoquer des échanges d'opinions, de points de vues, dont la discussion ne pourrait qu'attirer l'attention du public et pousser aux solutions désirées; de faire connaître également à ses lecteurs, notamment aux hommes d'affaires, les variations des courants, avec faits et chiffres à l'appui, afin d'éclairer ceux-ci sur la possibilité plus ou moins immédiate d'ouvrir des marchés, de créer des relations d'affaires, de satisfaire des besoins nouveaux.

Le *Bulletin* est l'organe officiel de la Chambre de commerce auprès des autres chambres de commerce. Il se fait aussi l'écho et le complément de la Chambre.

Avec l'avènement de la deuxième moitié du 20^e siècle, le *Bulletin de la Chambre de commerce* changea de nom pour celui de *COMMERCE*.

Même si *Commerce* continua le *Bulletin* avec la même équipe, il demeure, néanmoins, qu'il a toutes les caractéristiques d'une nouvelle publication: nouveau nom, nouvelle formule, nouvelle présentation.

Commerce veut maintenir la réputation du *Bulletin*, qui s'affirmait déjà comme une revue des hommes d'affaires canadiens-français, en s'efforçant de mieux servir ses lecteurs par des articles d'intérêt général, par des chroniques destinées à leur présenter, chaque mois, le tableau de la situation économique mondiale, par des rubriques nombreuses qui les renseignent sur les plus récents développements observés dans chaque secteur de l'activité économique et par une foule de renseignements puisés à des sources exclusives.

Commerce est maintenant disponible sur microfiche. La collection comprend environ 540 fiches pour la période de mai 1899 à décembre 1978.

Le prix de cette collection est de 2 \$ la fiche. Comme toujours, les établissements québécois bénéficient d'une réduction de 50% du prix indiqué.

Richard Thouin
Service de microphotographie

NOUVEAU

Maintenant disponible



- Prix modique (50% de réduction aux établissements québécois)
- Économie d'espace
- Facilité de conservation
- Facilité de reproduction
- Commandes par téléphone acceptées

Bibliothèque nationale du Québec
Service de la microphotographie
1700, rue Saint-Denis
Montréal H2X 3K6
Tél.: (514) 670-3470

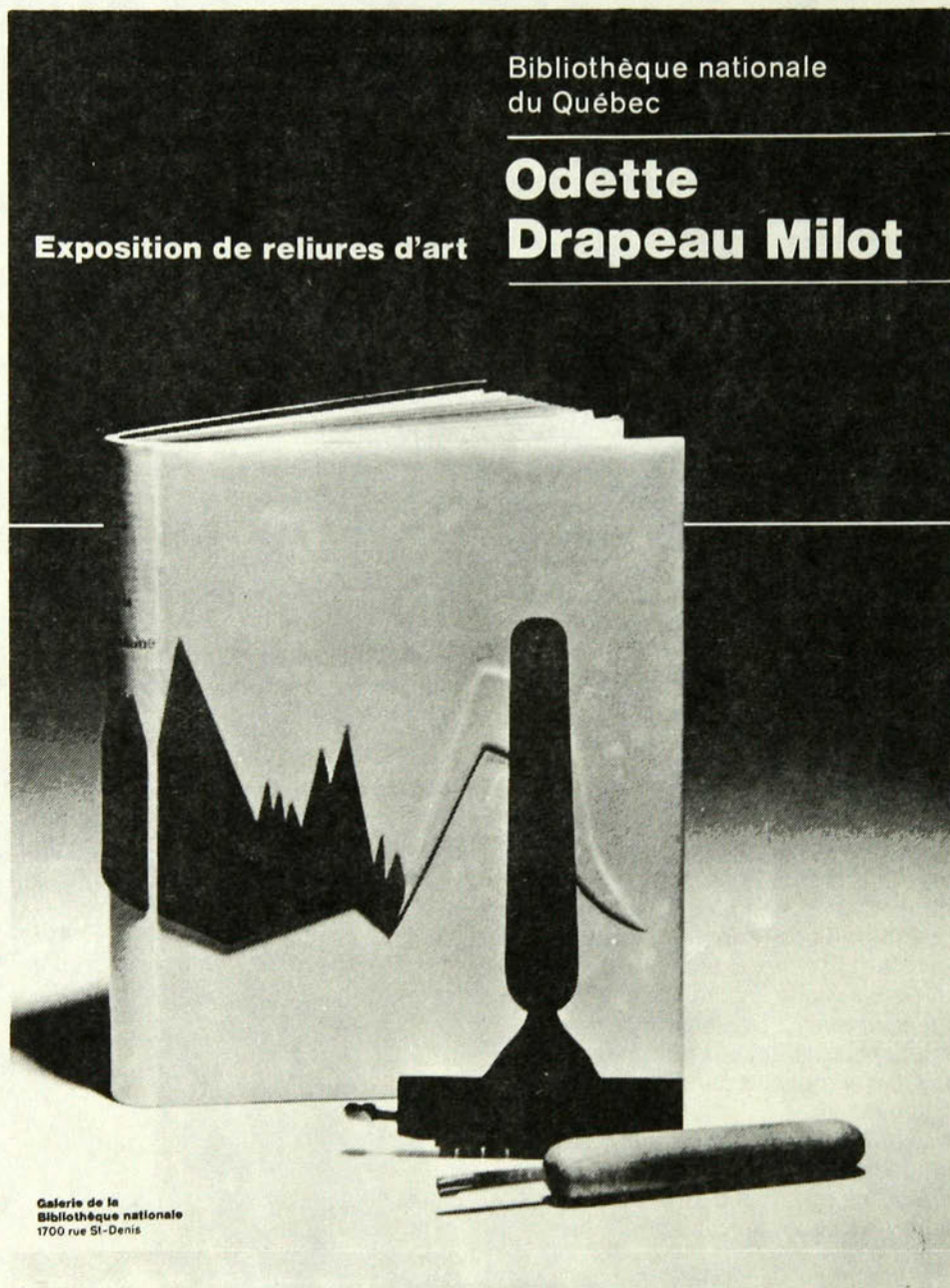
EXPOSITION DES OEUVRES D'ODETTE DRAPEAU MILOT

La Bibliothèque nationale du Québec a présenté, en avril dernier, une exposition des oeuvres d'Odette Drapeau Milot, relieur-doreur.

Odette Milot pratique l'art de la reliure et de la dorure depuis 9 ans. Elle a reçu une formation de base à l'atelier de l'Art de la reliure, sous la direction de madame Simone Roy, et a complété l'étude de cet art par des stages de dorure sur cuir et de dorure sur tranche dans divers ateliers de Paris.

L'exposition d'Odette Milot comprenait vingt créations uniques spécialement conçues pour les livres qu'elle recouvre. Ses créations, qui se veulent le reflet de l'oeuvre qu'elle habille, sont en parfaite harmonie avec le texte du romancier, comme avec le style du graveur ou de l'illustration dont les planches accompagnent le texte, voire avec celui du typographe. Si étroites que soient ces correspondances entre le contenu et l'habillage du livre, la personnalité propre du relieur demeure présente dans chacune des oeuvres de l'artiste.

L'artiste, qui avoue aimer avec passion ce métier d'art authentique et vivant, avait préparé cette exposition dans le but de promouvoir la connaissance de la reliure d'art et de faire naître chez les amateurs de beaux livres l'envie de les recouvrir d'un vêtement original. Devant l'intérêt suscité par son travail, des visites de groupe commanditées ont été rendues possibles.



NOUVELLES BRÈVES

Un éditeur intellectuel à la BNQ

Depuis le mois de février, la Bibliothèque nationale du Québec a accueilli, au sein de son personnel, monsieur Pierre de Grand'Pré. Écrivain de carrière, professeur, monsieur de Grand'Pré a entrepris l'exploration des fonds de manuscrits et de livres en vue d'y déceler les textes inédits ou des éditions épuisées qui mériteraient publication. Sa compétence nous permettrait d'accompagner ces éditions d'un appareil critique approprié.

Inventaire de la SHM

Le personnel du Département des manuscrits a pu mener à terme l'inventaire des documents de la Société historique de Montréal en dépôt à la BNQ. Tout en tenant compte du travail déjà effectué par d'autres institutions, précédemment, on a pu mettre à jour et attribuer un certain classement à l'ensemble de la documentation. Cinq cents cartons ont été répertoriés et rangés suivant des catégories spécifiques.

Négociations de manuscrits

Un écrivain québécois faisant carrière de professeur à l'étranger et dans d'autres provinces canadiennes, monsieur Gérard Bessette, a bien voulu entreprendre la négociation de son fonds de manuscrits avec la BNQ. Partiellement accessibles aux termes des pourparlers, ses documents ne seront toutefois disponibles qu'à la dernière étape de l'entente, d'ici deux ans environ.

Échanges de cartes géographiques

Une offre d'échange nous a été faite par la Bibliothèque nationale de France dans le secteur des documents cartographiques. Une correspondance est amorcée entre les deux institutions pour étudier les modalités de ce nouvel échange.

Dessins originaux d'Albéric Bourgeois

Plus d'une centaine de dessins originaux du caricaturiste Albéric Bourgeois viennent d'être cédés à la BNQ. Ils viennent rejoindre plus de trois mille autres documents émanant de cet artiste québécois qui a été un maître dans l'art de la caricature. Une exposition itinérante, dont l'initiative est due au Musée des beaux-arts, circule à travers le pays depuis deux ans. Les pièces de cette exposition reviendront aussi à la BNQ au terme de ce périple.

HOMMAGE AU DOCTEUR GABRIEL NADEAU*

La Bibliothèque nationale du Québec s'associe à la famille du Docteur Nadeau pour rendre hommage à sa mémoire. Nous reproduisons, ci-dessous, la notice nécrologique que son neveu et filleul, monsieur Gabriel Breton, a préparée pour les journaux.

La direction

NADEAU (Docteur Gabriel)

À l'hôpital Hahnemann de Worcester, Massachusetts, est décédé le 1^{er} février 1979, à l'âge de 78 ans, le Docteur Gabriel Nadeau. Né à Saint Césaire, il étudia la médecine à l'Université de Montréal et, en 1928, il entra au service du Public Health Department de l'État du Massachusetts, au Rutland State Hospital dont il était surintendant au moment de sa retraite en 1965. Il était membre de l'American College of Chest Physicians, de la Massachusetts Medical Society, de la Worcester District Medical Society, de la Société historique de Montréal, de la Canadian Historical Society, de l'American Antiquarian Society, et de l'American Association of the History of Medicine. Il a aussi été secrétaire de la Société

historique franco-américaine. Il est l'auteur de plusieurs livres et articles sur l'histoire de la médecine, sur Louis Riel, sur le poète et critique Louis Dantin et sur le Docteur Norman Bethune. Il accumula sur ces sujets et sur de nombreuses autres questions une documentation considérable. En 1947, il reçut du gouvernement français la Médaille de la Reconnaissance Française pour ses travaux sur l'histoire franco-américaine. En 1974, le Docteur Nadeau céda la collection de ses livres et documents à la Bibliothèque nationale du Québec. Il laisse dans le deuil son épouse Helen McCarthy, sa fille Marie-Christine, épouse de Samuel A. Stuart, ainsi que ses neveux et nièces Albert, Jacqueline, Raymond, Gabriel, Roland et Claire Breton. Les funérailles ont eu lieu à l'église St. Mary's de Jefferson, au Massachusetts.

* Pour plus amples renseignements le lecteur est prié de se référer au numéro spécial de février 1976 du *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec*.

PUBLICATIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

VIENNENT DE PARAÎTRE



L'HEXAGONE 25

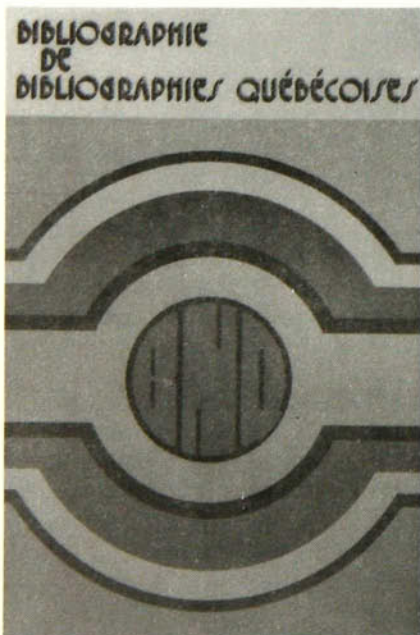
L'Hexagone 25: rétrospective 1953-1978. — Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979. — 55 p.

Catalogue renfermant la liste complète des titres publiés par l'Hexagone qui se consacre exclusivement à la diffusion de la poésie. Préparé par la Bibliothèque nationale du Québec à l'occasion du 25^e anniversaire de cette maison d'édition, l'ouvrage comprend des textes de présentation rédigés par le directeur de l'Hexagone et deux écrivains qui en font la genèse.

On y trouve également des photographies, des reproductions de documents et des index des titres, des sous-titres, des auteurs et des illustrateurs.

Enfin, la production littéraire mentionnée est identifiée par titres de collections où figurent les auteurs et leurs oeuvres.

Distribué gratuitement aux bibliothèques, aux maisons d'édition et aux organismes.



BIBLIOGRAPHIE DE BIBLIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES

Bibliographie de bibliographies québécoises, compilée par le Centre bibliographique, sous la direction d'Henri-Bernard Boivin. — Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979. — 2 vol.

Ouvrage en deux volumes qui donne la description de plus de 3 000 bibliographies, la plus ancienne remontant à la fin du XVIII^e siècle. Le terme bibliographie est compris dans un sens large, incluant les catalogues de bibliothèques, de libraires et de collections. Les grands répertoires bibliographiques (Tremaine, Dionne, etc.) ont été dépouillés pour repérer les documents rétrospectifs tandis que la *Bibliographie du Québec* et *Canadiana* ont constitué les principales sources de dépistage pour la production courante.

Les bibliographies sont réparties selon un cadre de classement comprenant 22 descripteurs généraux présentés par ordre alphabétique. Cette publication s'inscrit dans un contexte d'inventaire permanent des bibliographies québécoises dont elle s'avère la première étape. On effectuera une mise à jour.

Distribuée gratuitement aux universités et aux bibliothèques.